

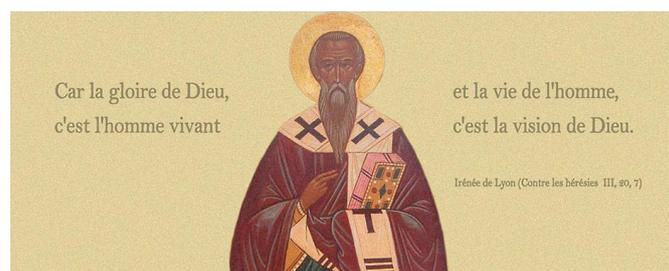
Une nouvelle inattendue : à l'occasion de la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, le pape François [a déclaré vendredi 21 janvier](#) saint Irénée, Evêque de Lyon et martyr (env. 120-202), « *docteur de l'Église* », soulignant qu'il fut « *un pont spirituel et théologique entre les chrétiens d'Orient et d'Occident* ».

Ce titre lui est attribué en tant que « docteur de l'unité », parce qu'Irénée, disciple de saint Polycarpe lui-même disciple de saint Jean, venait de l'Orient araméen et fut évêque en Occident.

Mais la raison pour laquelle EEChO lui accorde tant d'intérêt se situe plus encore dans ses écrits, qui donnent une interprétation correcte du Nouveau Testament, en particulier en rapport avec les débuts de l'Église et la seconde Venue du Christ – des points qui, justement, ont pu faire problème assez tôt dans le monde gréco-latin et qui sont au cœur de la crise actuelle. Après l'Antiquité, ces écrits, composés pour ses diocésains de Lyon, furent

perdus : ils ne furent redécouverts en Occident qu'à partir de 1550. Entretemps, toute la théologie occidentale s'est bâtie dans leur ignorance – on savait seulement qu'il avait écrit deux livres, l'un *Contre les hérésies* et l'autre intitulé *Démonstration de la prédication apostolique*.

Tous deux sont capitaux. Le premier traite des « Gnoses », dont plusieurs sévissaient dans la vallée du Rhône, mais, en passant, il évoque l'autre contrefaçon fondamentale de la foi chrétienne, le messianisme ; et la *Démonstration* nous permet de comprendre comment l'Église est vraiment née au temps des apôtres – et non pas cent ou trois cents ans après. Nous aurons l'occasion d'en reparler.



● Nouvelles d’Egypte : un Noël en demi-teinte...

On se réjouit de la venue du Président Sissi le 6 janvier dernier dans la Cathédrale du Caire, venu présenter au pape copte Tawadros II et aux chrétiens ses félicitations de Noël, des félicitations qui se sont transformées en un [long discours](#) peu à sa place dans une célébration.

En contraste, le même jour ainsi que le lendemain, des pans d’un mur d’un ancien monastère copte fondé en 442 après J.-C. s’effondraient ([vidéo ici](#)).



Cet effondrement était dû à la mauvaise volonté des autorités : à plusieurs reprises, l’abbé du monastère leur avait soumis une demande de réparation, mais aucun permis n’a été délivré – et pas même encore à ce jour ! C’était beau de parler de solidarité nationale, mais les actes démentent les paroles.

Il ne s’agit pas, bien sûr, seulement d’une affaire de restrictions sur la construction d’églises : les Coptes souffrent toujours par exemple d’enlèvements et de conversions forcées de jeunes filles à l’Islam, sans oublier les terribles discriminations quotidiennes et dans les emplois. Mais l’effondrement silencieux d’un mur d’un ancien monastère chrétien est emblématique. Le sectarisme islamique sévit toujours en Egypte ([source](#)).

Editorial : en paix au milieu d’un combat d’apocalypse

Non seulement Jésus exhorte ses disciples à ne pas avoir peur, mais il leur promet la *shlama*, la paix intérieure : *“Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n’est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre”* (Jean 14,27 – à ne [pas confondre avec la shayna](#), la paix extérieure, sociale).

Saint Paul dit de même : “Frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d’amour et de paix sera avec vous (2Co 13,11). Et saint Pierre : “Réjouissez-vous de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes

outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous... si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom" (1P 4,13-14.16).

En Occident et depuis des dizaines d'années ou plus encore, on a oublié que le combat contre le Mal fait partie de la vie chrétienne ; les chrétiens persécutés pour leur foi étaient marginalisés, voire parfois moqués. Pourtant, "Nous savons que nous sommes de Dieu, alors que le monde entier est au pouvoir du Mauvais" (1Jn 5,19). Selon le bilan de l'année 2021 établi par l'association [Portes Ouvertes](#), "plus de 360 millions de chrétiens sont fortement persécutés ou discriminés dans le monde", notamment en Afghanistan, au Myanmar (Birmanie), Corée du Nord, Qatar, Yémen, Libye. Croyons-nous que "si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance" (1Co 12,28) ?

Ne pas s'en soucier et se croire confortablement à l'abri était un piège. Et le piège s'est refermé sur l'Occident et sur ses chrétiens majoritairement endormis. Sous le prétexte absurde d'une « guerre sanitaire », des intérêts mondiaux ont abrogé de fait les lois en vigueur et ainsi réussi, par une [sorte de coup d'Etat](#), à introduire un contrôle dans tous les aspects de notre vie.

[Suite de l'édito ici.](#)

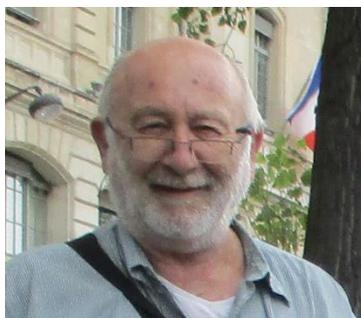
Conclusion :

Réjouissons-nous des énormes [prises de conscience](#) en cours partout dans le monde, ainsi que du recul des absurdités « sanitaires » dans beaucoup de pays d'Europe, ce qui aura un effet chez les autres ; mais restons vigilants : rien n'est gagné. Probablement dans le but de détourner l'attention, une mini-guerre se prépare en mer Noire/Ukraine, même s'il ne pourrait s'agir que de manipulations de la peur, spécialement durant les jeux olympiques de Pékin. Selon la vive recommandation de Notre Seigneur, prions pour les ennemis de l'Église et du genre humain, car le combat est d'abord spirituel :

"Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent" (Mt 5,44 + Rm 12,14).

P. Edouard-Marie

In memoriam



Nous présentons au Seigneur le Dr Xavier Bachy, fidèle ami d'EEChO et des sessions de Troussures, emporté par une crise cardiaque ; ses obsèques ont eu lieu ce jeudi 26 janvier à Paris, en l'église Saint François-Xavier.

● **PARUTIONS :**



- **Nouveauté** : Vient de paraître un livret de 40 pages répondant à un besoin criant des éducateurs confrontés à des classes ou des groupes dans lesquels les enfants musulmans sont nombreux : Françoise Breynaert, ***Jalons d'une espérance sans violence à la lumière de la Fâtiha***, [éditions BoD](#), 2022, 9€.

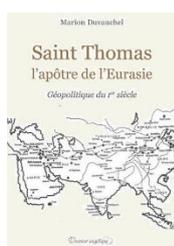
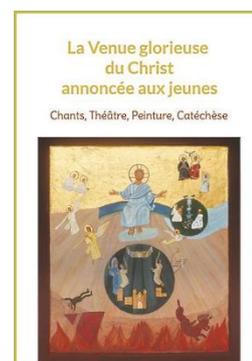
La page de couverture indique subtilement :
« Ce qui caractérise la jeunesse, c'est l'espérance d'un monde meilleur, et, pour le croyant,

l'espérance du règne de Dieu. Les risques de manipulation sont cependant bien connus. La Fâtiha, la prière musulmane, peut inviter le lecteur à réfléchir comment vivre son espérance sans violence. »

En fait, il s'agit de la version « jeunes » du [Canevas de méthode de déradicalisation](#), qui est une excellente manière de « dialoguer » en annonçant la vraie source qu'est la Révélation chrétienne. Cette version comporte peu de textes mais de nombreuses photos, pour un public dès 12 ans !

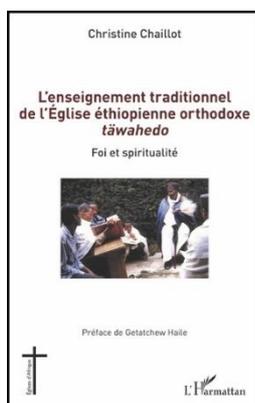
- **Nouveauté - suite** : Et si les éducateurs ont suffisamment de jeunes chrétiens ayant le goût du chant et du théâtre, voici un outil qui dira positivement la véritable espérance : Françoise Breynaert, *La Venue glorieuse du Christ expliquée aux jeunes. Chants, théâtre, peinture, catéchèse*, [éditions BoD](#), 2022, 7€ .

Les deux livres peuvent être commandés sur BoD dès maintenant (ou via une librairie), et d'ici le 10 février sur d'autres plateformes de livres.



- Marion Duvauchel a présenté *Saint Thomas, apôtre de l'Eurasie* (Ed. Docteur Angélique, octobre 2021) dans l'émission *Terre de Mission* sur TV Libertés (16/01/2022) ; excellent :

<https://www.youtube.com/watch?v=iAC4xM0IBI8> !



- Christine Chaillot, *L'enseignement traditionnel de l'Église éthiopienne orthodoxe tawahedo*, Paris, L'Harmattan, janvier 2022, 276 p., 27€.

En 2020, l'auteur a écrit *L'Église assyrienne de l'Orient, Histoire bimillénaire et géographie mondiale*, chez le même éditeur. Ici, le sujet est encore moins connu, ou même pas connu du tout hors de l'Éthiopie. Basé sur des textes et des livres anciens, l'enseignement de cette Église est transmis oralement aux étudiants qui deviendront son futur clergé et ses chantres. Il est profondément lié à sa foi et à sa spiritualité. Cependant, l'auteur semble confondre l'organisation d'une Église avec sa fondation – une Église existe dès qu'une communauté se réunit pour célébrer à un endroit donné, et en ce sens, celle d'Éthiopie

(de Nubie plus exactement à l'époque) trouve sa fondation non pas au IV^e siècle, lorsque le Roi devient chrétien, mais par l'action de l'apôtre Matthieu dès le I^{er} siècle. Le système de transmission de l'enseignement a été gardé vivant de génération en génération jusqu'à nos jours ; il constitue un patrimoine unique.

- Un écho du colloque de Rome dans un journal catholique (cliquez pour agrandir) :



([lien ici](#)).

- **RAPPEL :**

- Vidéo-conférence-échanges EEChO les 2^{es} dimanches du mois (donc le 13 février), à 20 h 30 – se signaler à communication@eecho.fr pour recevoir le lien ZOOM.

Nous suivre sur



[EEChO sur Youtube](#)



[Sur Facebook](#)



[Sur Twitter](#)



[L'evangile-du-dimanche-a-reciter](#)

Pour nous contacter

contact@eecho.fr

Soutenir

Par virement : 00422013835 à l'ordre de « EEChO »

Depuis l'étranger : IBAN : FR76 1010 7007 0800 4220 1383 578

Par carte ou Paypal :

[Faire un don](#)



Nos bulletins

S'abonner : sympa@eecho.ouvaton.net et taper dans la ligne « Sujet » : subscribe bulletin

Désabonnement : sympa@eecho.ouvaton.net et taper dans la ligne « Sujet » : unsubscribe bulletin

Anciens numéros : <http://www.eecho.fr/bulletins> .